

AF/VAUGHN REBER



Planet Solar lèvera l'ancre en vitesse pour distancer un concurrent

Sur les flots de l'Elbe (D), Planet Solar a effectué ses premières journées de navigation. Il navigue désormais en Méditerranée pour rejoindre prochainement Monaco, d'où partira son tour du monde à l'énergie solaire.

TOUR DU MONDE

Mis sous pression par un concurrent français, le catamaran solaire resserre le planning de son tour des mers du monde. Il prendra le large à Monaco à la fin de septembre, plutôt qu'au printemps 2011.

CÉLINE CHARBON

Pour une surprise, c'est une surprise: Planet Solar, le catamaran qui veut faire le tour du monde à la seule énergie solaire, avance de six mois le départ de son odyssee. Le bateau prendra le large pour 160 jours à la fin de septembre, soit six mois plus tôt que prévu, révélait *L'Espresso* dans son édition d'hier. «Les projets concurrents à notre se multiplient et nous tenons à être les premiers à réussir ce défi», justifie Raphaël Domjan, père du projet et futur skipper du bateau. Dans son sillage, Solar Odyssey, un bateau français qui veut lui aussi réaliser le premier tour du monde solaire en 2011. Autant dire qu'au quartier général d'Yverdon, l'équipe met les

bouchées doubles pour préparer le départ, prévu à Monaco. «On est au point sur le plus important, à savoir le bateau, le routage et la sécurité», affirme Raphaël Domjan. Il ne reste juste à téléphoner aux impôts pour les avertir que je ne rendrai pas ma déclaration à temps.»

Pendant que le boss plaisante, le vaisseau de 35 m se dirige vers la Méditerranée. Parti il y a quelques jours du chantier naval de Kiel, où il a été construit l'hiver dernier, le bateau vogue le long des côtes européennes, en toute discrétion. Aux commandes, les spécialistes mandatés par le constructeur devaient franchir hier le détroit de Gibraltar et mettre le cap sur Majorque ou Barcelone. Là, Domjan et son équipe prendront la barre et se donnent deux semaines pour dompter l'engin. Ici aussi, il y a du nouveau.

Le capitaine du Ponant rejoint l'équipage

En plus du marin Gérard d'Aboville, partenaire de longue date du projet, l'équipage s'étoffe et comprendra cinq personnes. S'ajoutent donc deux techniciens, dont une femme, mais surtout le

Français Patrick Marchesseau. Davantage que son nom, le grand public a retenu la terrible aventure qui a fait de lui une nouvelle star du monde maritime: capitaine du *Ponant*, un luxueux trois-mâts, il a vaillamment survécu, en 2008, à une prise d'otages au large de la Somalie, dans le golfe d'Aden.

Sa présence à bord sera précieuse, selon Raphaël Domjan: «Patrick Marchesseau est devenu un spécialiste de la sécurité en mer et son expérience nous sera particulièrement utile lorsque Planet Solar naviguera lui aussi à où les pirates sévissent.»

Si ce passage obligé pour rejoindre la Méditerranée figure encore au menu du tour du monde du catamaran solaire, le parcours a subi quelques modifications: les escales à New York et à Darwin ont notamment été remplacées par des arrêts à Miami, à la Conférence de Cancun sur le réchauffement climatique et à Sydney. Quant à la tournée européenne de Planet Solar, initialement prévue avant son tour du monde, elle devrait avoir lieu après l'exploit. Un tour d'honneur, en quelque sorte. ■

Le trimaran français Solar Odyssey entre dans la course



Solar Odyssey veut aussi faire un tour du monde solaire en 2011, mais il n'est encore pas prêt à naviguer.

Le concurrent que Planet Solar s'efforce de devancer, c'est lui: Solar Odyssey, un trimaran de 18 mètres surplombé de 110 mètres carrés de panneaux solaires (536 pour Planet Solar). Plus petit que le bateau suisse et développé à partir d'un bateau «recyclé» et d'anciens flotteurs d'hydroptère, il se veut aussi plus rapide. Assez pour être le premier à faire un tour du monde estampillé Zéro CO₂?

C'est ce qu'espèrent les navigateurs Pierre-Marie Lemer, Frédéric Dahirel et Jean Maurel, qui portent ce projet développé à Nantes depuis 2008. «Nous savons qu'ils sont entrés en contact avec notre agence et certains de nos partenaires», explique Raphaël Domjan, qui pense aussi que certaines avancées technologiques du projet suisse devraient «rendre service» à

son cousin français. Présenté au public lors du Salon du multicoque de Lorient, en avril, Solar Odyssey a rejoint hier le chantier naval Jeanneau, à Nantes, où son système de propulsion et ses systèmes électroniques doivent encore être mis en place, avant un tour du monde qui doit commencer début 2011.

www.solar-odyssey.com